

Freiburg Festival

Tant de rage- et tant de tendresse

Le E-Werk présente sa propre production "Tanzwerk 18", financée avec l'aide du Tanzpakt.

(Marion Klötzer Juin 2018)



„Knock-out“ Compagnie LaPerformance | Julie Jaffrenou Foto: M. Doradzillo

Le „Tanzpakt“, une initiative du gouvernement fédéral, des états fédérés et des communes, apporte beaucoup de l'argent à Fribourg. Le E-Werk pouvait engager trois femmes-chorégraphes pour une production avec les aides financières.

La première a eu lieu au festival de Freiburg.

La salle est pleine, l'intérêt pour la soirée de performance est grand, ce qui, sous le titre "Tanzwerk 18", n'est pas seulement la contribution d'E-Werk en tant qu'organisateur du Festival de Fribourg, mais aussi la toute première production maison. Il a été rendu possible grâce au soutien du Pacte de la danse du gouvernement fédéral, de l'État et de la ville, dans le but d'offrir des opportunités de développement de scène régionales et indépendantes et de nouvelles plateformes. Leurs interprètes sont bien connus, d'autant plus passionnants que ce qu'ils ont élaboré lors des répétitions conjointes dans la salle de répétition de la rive sud et qu'ils présentent maintenant à un public de festivals internationaux.

...

Qu'une stricte réduction puisse avoir de grands effets, fut prouvé par la performance "Knock-out" de Julie Jaffrenou. Avec son collectif de femmes, Tjadke Biallowons, Alice Gartenschläger et Olivia Maridjan-Koop elle arpente en grosses chaussures comme une furie la scène couverte de boue: toutes les quatre, les traits tirés par la rage, les poings levés, portent

des hauts couleur chair rembourrés grotesquement par des montagnes de muscles. Telles , les quatre danseuses se ruent ensemble sans cesse vers le devant de la scène, se dressent en grimaçant sauvagement en poses guerrières, et n'arrêtent pas de flanquer avec fracas des boules d'argile par terre . Tant de rage est convaincante - mais comique aussi.

Jusqu'à ce que les quatre performeuses atterrissent en glissant tête-bêche dans la boue, épuisées, arrêtées, finies. Quel effort que de se dépêtrer dans cette position de sa cuirasse, et, subitement, quelle tendresse et quelle douceur sur les visages et dans les gestes presque enfantins avec les doigts enmêlés dans la bouche! Puis accroupies l'une à côté de l'autre, elles exposent leurs dos nus au public et pétrissent, en les attachant à leurs poings, leurs propres Golems. Images fortes!